

Celui qu'on attendait depuis 10 ans

Les Québécois conquis par Georges Brassens

QUEBEC. (R. D'A.) — Il a conquis son public dès les premiers accords. Son air bourru s'est dissipé dès qu'il a senti que le public l'aimait. Georges Brassens a plu et a réchauffé le coeur des Québécois en entrant en scène.

Il est là, et il chante, sans gestes, sans mise en scène, un vrai poète qui veut livrer ses secrets à son public.

Brassens qui, depuis huit ans, n'avait pas chanté dans un cabaret, a fait son apparition, samedi soir, chez Gérard et n'a pas fait mentir le dicton publicitaire : "Celui qu'on attendait depuis 10 ans".

"L'Auvergnat", "Je vous salue, Marie", "Le vieux Léon" viennent tour à tour réchauffer le coeur. Il s'en dégage une véritable poésie exprimée de façon virile. Par contre, avec la même poésie, il sait nous déridder et il est heureux de le faire. Sur scène, Brassens sourit timidement lorsque le public rit aux éclats. Un sourire qu'il essaie de cacher en baissant la tête, mais que l'on discerne aisément, même derrière cette grosse moustache noire si caractéristique.

Après la France, c'est le Canada français que Brassens vient de conquérir.

La Presse

10 octobre 1961